

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 125 (1999)
Heft: 9

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le papier dans un «environnement sans papier»

Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef

153

Qui de nous, croulant sous une avalanche de paperasse, n'a pas évoqué avec un sourire crispé le bureau sans papier que l'on nous promettait – et que l'on continue de nous promettre – par la grâce de l'informatique ?

Force est de constater que la généralisation aussi bien de l'ordinateur personnel que de puissants systèmes centralisés a largement contribué à alimenter le flux ininterrompu de papier vers nos boîtes aux lettres et nos tables de travail. Toutefois, cet outil si performant ne se manifestera pas avec autant d'efficacité quantitative s'il ne venait pas à la rencontre de tendances préexistantes, qu'il flatte avec succès.

En effet, les possibilités offertes aujourd'hui par les plus courants des logiciels de traitement de texte permettent à chacun non seulement de donner à moindre peine libre cours à son inspiration littéraire, mais également d'exprimer sa créativité dans des mises en pages qui doivent plus à l'imagination qu'aux solides traditions des arts graphiques.

L'utilisation de l'informatique permet de personnaliser les choses les plus impersonnelles : en s'adressant en première page d'un catalogue à M. Tartempion ou à M^{me} Unetelle, on fait croire, ne fût-ce qu'un instant, au demi-million de clients ouvrant le même document qu'il est destiné en particulier à chacun d'eux ! Flatteur, n'est-ce pas ?

L'histoire de votre petite famille vous semble-t-elle digne d'être relatée, même dans un cercle restreint ? Votre clavier d'ordinateur l'accueillera avant qu'elle soit transmise à une imprimerie dite «à la carte», et voici une vingtaine d'exemplaires de votre saga familiale à prix modéré prêts à être distribués à vos amis.

L'irrépressible désir de tout réglementer dans les plus infimes détails, alimenté par un profond besoin de sécurité, y trouve son compte. Il y a plus de deux décennies, un pilote commandant de bord de Swissair prédisait que le niveau maximal de sécurité du trafic aérien serait atteint lorsque le poids des prescriptions à emmener dépasserait la charge utile des avions ! L'informatique en a non seulement facilité le foisonnement, mais a permis leur mise à jour continue – et tout cela pas seulement en aviation.

Trop de papier tue la créativité. Ce ne sont certes pas les architectes, aux prises avec des règlements de construction de plus en plus détaillés¹ qui me contrediront.

Et pourtant : il est possible de décrire en termes concis des objets très complexes, si l'on veut bien admettre que c'est le résultat qui importe, et non les procédures². La fabrique d'avions Lockheed a produit certains des avions les plus avancés de leur temps³. Alors que le cahier des charges d'avions de conception «classique» remplissait des bibliothèques, celui du célèbre et révolutionnaire U-2 comptait 35 pages, celui du SR-71 – avion extraordinairement complexe et dont les performances restent inégalées 35 ans après son premier vol – seulement 54 pages !

Cet exemple montre que les efforts consentis pour limiter la création de papier peuvent servir à stimuler celle de produits performants. L'informatique a mieux à faire que de se mettre au service des excès normatifs de notre époque.

¹ Il s'agit hélas souvent de prévenir les excentricités d'une créativité trop débridée...

² A méditer dans le contexte des certifications ISO...

³ Voir «Retraite anticipée pour un avion extraordinaire», IAS N° 21 du 5 octobre 1988, pp. 335-341, et «Plus vite, plus haut: le Lockheed SR-71 en service», IAS N° 22 du 18 octobre 1989, pp. 485-492